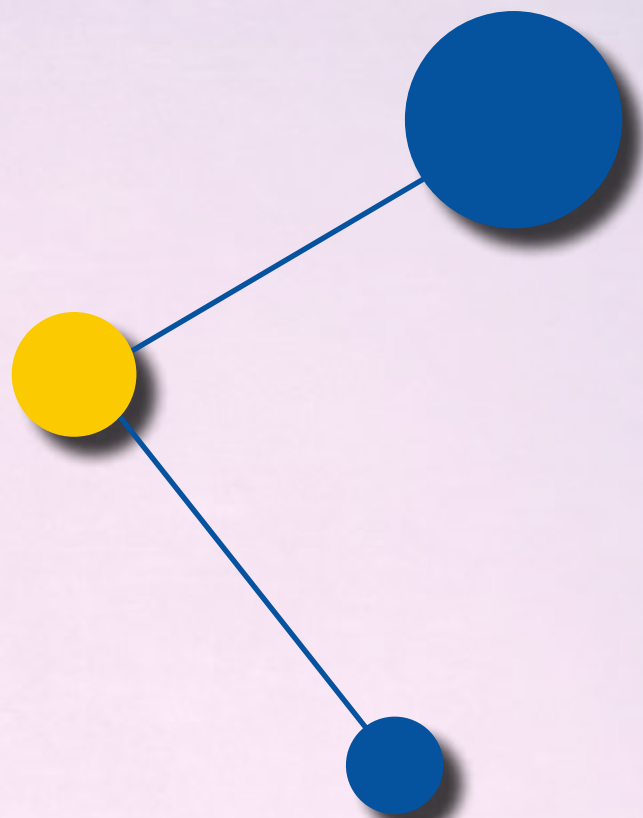




THÉÂTRES en **DRACÉ**NIE



DOSSIER PÉDAGOGIQUE



SONGE!

Cie Florence Lavaud

RENSEIGNEMENTS

▼
Dès
9
ans

SONGE!

Par la Compagnie Florence Lavaud

Théâtre-Musique
Tout public dès 9 ans
Durée : 1 heure

Représentations scolaires

. Mercredi 19 et jeudi 20 décembre à 10h

Représentations tout public

. Mardi 18 décembre à 20h30

Lieu de représentation

Théâtres en Dracénie, Boulevard Georges Clémenceau, 83300, Draguignan

Tarifs

Voir bulletin d'inscription

En soirée : 7€ par élève

Photographies de couverture et du dossier

© Droits réservés

Pour tous renseignements, veuillez contacter l'équipe des relations publiques :

Sarah Bouzereau 04.94.50.93.10 / sbouzereau@theatresendracenie.com

L'ÉQUIPE

Florence Lavaud est Directrice artistique du Lieu et de la Compagnie.

Elle développe, dès ses premiers spectacles, une écriture dramaturgique sans paroles où le geste, l'image, le son et la musique se répondent. Lorsqu'on l'interroge sur son processus de création, elle répond travailler comme un peintre. Ses palettes sont multiples et s'enrichissent sans cesse de nouveaux outils, moteurs d'imaginaire et d'écriture dramaturgique.

Parallèlement à l'écriture d'un théâtre visuel, elle s'associe fréquemment à des auteurs français ou étrangers (Jean-Louis Bauer, Nancy Huston, Karin Serres, Dominique Paquet, Elsa Solal...) pour ouvrir son théâtre à des formes, des mots et des regards multiples.

En 2006, elle reçoit le Molière du spectacle jeune public pour Un petit chaperon rouge. À ce jour, les 20 créations de Florence Lavaud comptent plus de 2500 représentations en France et dans 19 pays : Norvège, Dubai, Koweït, Égypte, Brésil, Luxembourg, Suisse, Hollande, Oman, Espagne, Italie, Ukraine...

Florence Lavaud

Auteure et metteure en scène



La compagnie Florence Lavaud est installée au Lieu, en Dordogne.

Espace permanent de création et d'accompagnement, le Lieu est devenu, en 2013, Pôle de création pour l'enfance et la jeunesse.

Site web : www.cieflorencelavaud.com



Note d'Intention

«J'écris mes spectacles comme on projette des rêves éveillés, des songes.

Ces songes peuvent être fantastiques, doux, brutaux, dérangeants, mais doivent nécessairement bousculer ou interroger la perception : rêve-réalité, visible-invisible. Pour écrire, j'ai besoin du plateau : mon travail implique une écriture simultanée et un montage millimétré du mouvement du comédien, de l'image et du son.

Naissent alors des tableaux en clair-obscur, des toiles de vie ... Je mets invariablement en scène l'être dans sa dualité : beauté-monstruosité, innocence-machiavélisme... dans son indéfectible quête à vivre, à grandir... à tenir ses rêves que la réalité bouscule.

Ce que j'aime, lorsque j'écris mes peintures vivantes pour un théâtre du mouvement, c'est l'inconscient, le sensoriel, l'illusion, la perception... Je n'affirme pas une vérité, j'interroge le regard... J'aime travailler sur différents plans. Je ne m'interdis rien, je laisse les toiles surgir et s'imposer à moi.

Au fil du temps, mes palettes évoluent et s'enrichissent de nouvelles matières, de nouveaux outils numériques moteurs d'imaginaire et d'écriture dramaturgique. Si le comédien et la direction d'acteur restent le socle de mes créations, mes collaborations en son, scénographie, vidéo... sont essentielles à mon travail.»

Florence Lavaud.

LA PIÈCE DE THÉÂTRE

Le Songe d'une nuit d'été est une comédie de William Shakespeare en cinq actes, parue en 1600.

► l'histoire du Songe d'Une Nuit d'Été

C'est une histoire complexe dont l'action se déroule en Grèce et réunit, pour mieux désunir, deux couples de jeunes amants, Lysandre et Hermia, Démétrius et Héléna.

Hermia veut épouser Lysandre mais son père, Égée, la destine à Démétrius, dont est amoureuse Héléna. Alors, la nuit venue, Lysandre et Hermia s'enfuient dans la forêt, poursuivis par Démétrius, lui-même poursuivi par Héléna.

Or la forêt est en fait la résidence de tout un peuple de fées et de génies, qui redouble la structure sociale de la cour.

C'est aussi le lieu retiré qu'a choisi une troupe d'artisans pour répéter une pièce de théâtre.

Pendant ce temps, Obéron et Titania, le roi et la reine des fées, se querellent pour la possession d'un petit page. Obéron décide de se venger de Titania en lui jouant un tour : il ordonne à son génie, Puck, de verser un philtre d'amour sur les yeux de la reine pour qu'elle tombe amoureuse de la première créature qu'elle apercevra au réveil : ce sera Bottom le tisserand, l'un des comédiens amateurs, affublé par Puck d'une tête d'âne.

Tous vont donc s'entrecroiser dans cette forêt étrange, un peu magique, le temps d'une nuit d'été ensorcelante qui ressemble à un rêve.



► Une réécriture

Avec Songe !, très librement inspiré du Songe d'une nuit d'été de William Shakespeare, Florence Lavaud puise dans la multiplicité de lectures possibles propre au conte.

Songe ! sera construit en une série de tableaux : les amours impossibles, l'empêchement, les fées, la force de la nature...

Ce sera un spectacle adoptant un langage parlé imagé et musical propre au slam, à la chanson rock, avec en ligne de mire les jeunes générations.

► William Shakespeare

William Shakespeare, baptisé en 1564 et mort en 1616 à Stratford-upon-Avon, est considéré comme l'un des plus grands poètes, dramaturges et écrivains de la culture anglaise.

Il est réputé pour sa maîtrise des formes poétiques et littéraires, ainsi que sa capacité à représenter les aspects de la nature humaine.

C'est l'un des rares dramaturges à avoir pratiqué aussi bien la comédie que la tragédie.

Il écrivit trente-sept œuvres dramatiques, entre les années 1580 et 1613.

Shakespeare continue d'influencer les artistes d'aujourd'hui. Il est traduit dans un grand nombre de langues et ses pièces sont régulièrement jouées partout dans le monde.

On mesure son influence sur la culture anglo-saxonne en observant les nombreuses références qui lui sont faites, que ce soit à travers des citations, des titres d'œuvres ou les innombrables adaptations de ses œuvres.

L'anglais est d'ailleurs couramment désigné par la périphrase la langue de Shakespeare, tant cet auteur a marqué la langue de son pays en inventant de nombreux termes et expressions. Certaines citations d'ailleurs sont passées telles quelles dans le langage courant.

LE SPECTACLE

« J'ai réuni une bande ! Ils sont slameurs, compositeur, comédien, musiciens, créateurs du numérique.

Inspirée par le personnage de Puck, lutin malicieux qui nous perd dans nos nuits et nos jours, nous promène entre visible et invisible, je fantasme un spectacle où les sens sont exacerbés entre concert rock et rêves silencieux.

J'aimerais que toi, public, tu sois acteur de cette fête, de toutes ces lignes qui tracent nos chemins... » F.L

► Le laboratoire de recherche de Florence Lavaud

Songes, réalité et fiction, visible et invisible sont ses thèmes de recherche depuis des années. Ainsi, «s'attaquer» au Songe d'une nuit d'été est en prise directe avec son univers.

Chaque création implique l'invention d'une nouvelle méthode de travail avec ses équipes. Au début de chaque projet, Florence Lavaud met alors en place des laboratoires :

« Temps d'échanges et de tâtonnements incontournables qui me permettent d'obtenir la «matière » avec laquelle je vais travailler (démarrer) et que je réinterrogerai au fur et à mesure de la création. »

Aujourd'hui, Florence Lavaud souhaite approfondir son travail lié à l'image, au corps, au mouvement musical et à l'adaptation: *Comme point de départ, je désire placer les adolescents au cœur du processus créatif, de la réécriture, de l'adaptation... de la création.*

Construire pour eux et avec eux un parcours au long cours : Temps de la recherche, du laboratoire, de la rencontre...

Je rêve d'un objet final mêlant diffusion de paroles et d'images d'adolescents collectées pendant les laboratoires et travail de plateau ; je rêve d'une interaction, d'un dialogue entre comédien(s) au plateau et adolescents filmés. Pour orchestrer, écrire ce dialogue, j'envisage de travailler avec un auteur et un compositeur »

► Un parcours de recherche avec des groupes d'adolescents :

A partir du texte de Shakespeare :

Partir des mots et écrire des tableaux visuels... ADAPTER.

A partir de la narration :

Parcours d'écriture avec un auteur

A partir de la musique :

La musique fait partie intégrante de l'univers de l'adolescent.

Quel lien pouvons-nous faire entre le désir chez l'adolescent et la musique?

Comment l'aide-t-elle à revisiter/réinventer le monde ?

Comment la note transcrit-elle ce désir ?

Premier désir, émoi, vibration du corps...

Comment créer des mises en abîme... Être là ou ailleurs, multiplier les songes, les apparitions?

Avec la voix, avec l'image... Comment interroger l'image de l'amour, de la métamorphose ?

A partir des outils numériques : son, vidéo

Comment créer des mises en abîme... Être là ou ailleurs, multiplier les songes, les apparitions?

Avec la voix, avec l'image... Comment interroger l'image de l'amour, de la métamorphose ?

THÉMATIQUES

Le merveilleux

En s'inspirant du *Songe d'Une Nuit d'Été* de Shakespeare, Florence Lavaud évoque un monde avant tout féérique et fantastique, interrogeant ainsi notre propre perception de la réalité.

Elle s'adresse aux spectateurs par l'intermédiaire de Puck. À l'origine, le « Puck » est une créature féérique, tout droit sorti de l'imaginaire celtique et des légendes populaires. Farfadet, sorte de lutin malin, espiègle et un tantinet rebelle, joue des tours aux voyageurs, se transforme, effraie les jeunes filles et bouscule les vieilles dames. Il a la capacité de prendre de nombreuses formes mais il prend généralement celle d'un homme.

Ce personnage, entre les humains et les dieux, en éternel mouvement, évoque tour à tour les personnages du *Songe d'Une Nuit d'Été* : Thésée, Hermia, Lysandre, Démétrius... Il fait allusion aux artisans, à la forêt, ses dieux, les fées... Il souligne comment le monde des elfes et des fées apparaît comme un monde véritable qui donne les clés pour comprendre notre monde humain. Pour lui, les fées d'aujourd'hui existent si on veut les voir... « tu ne sais pas comment on attrape une fée ? »

La jeunesse

Florence Lavaud place les adolescents au cœur de sa réflexion et, dans son spectacle, elle adopte leurs codes, que ce soit dans le langage, l'image ou la musique.

Elle s'empare des aspects qui lui parlent le plus dans l'œuvre : la jeunesse, sa liberté et sa manière d'aimer et, à travers Puck, donne aux spectateurs sa vision du monde, du changement et de la jeunesse aujourd'hui.

Le titre *Songe !* avec le point d'exclamation entend souligner la vitalité, la fougue de la jeunesse, et pourquoi pas l'entendre comme une injonction !

Le spectacle s'inspire notamment du passage évoquant le réveil de la jeunesse, l'amour :

« Je voudrais mordre dans ma jeunesse. Mentreuse. Elle qui me promettait tant de choses. Trahie, en lambeaux maintenant mes rêves. J'avais à peine appris à aimer mais je ne sais plus que haïr. » Hermia

L'être dans sa dualité

La majeure partie des concepts dont se sert la pensée fonctionne dans la dualité des contraires : le vrai et le faux, l'abstrait et le concret, le bien et le mal, le ciel et l'enfer, la mort initiatique et la renaissance.

Nous vivons en permanence dans des contradictions duelles : j'aime, je n'aime pas, je veux, je ne veux pas. Tout est relatif et aucun concept ne peut subsister sans son contraire.

Ces dualités ne sont pas toutes des constructions de la pensée et existent dans la nature : la matière et l'esprit, l'homme et la femme, la vie et la mort, la guerre et la paix, le haut et le bas, la droite et la gauche, le beau et le laid, le noir et le blanc, l'ombre et la lumière. Tout ce qui existe a son contraire. La dualité est donc universelle : l'un ne peut exister sans l'autre.

Le paradigme de la dualité des contraires est le jour et la nuit mais leur opposition est en dehors de la logique des contradictions car le jour sans la nuit n'est pas un jour et une nuit sans le jour n'est pas une nuit. Comme le côté pile et le côté face d'une pièce, jour et nuit existent comme deux contraires indissociables qui se complètent et ne font qu'un en même temps qu'ils se combattent. Ne dit-on pas : « c'est le jour et la nuit » pour qualifier une opposition dans la complémentarité ?

Avec *Songe !* Florence Lavaud met en scène l'être dans sa dualité et interroge la perception le regard que l'on peut porter sur le monde.

Le Slam

En anglais Slam Poetry, dérive du verbe « to slam » signifiant « claquer ».

Le slam est une forme de lecture poétique considérée comme un mouvement d'expression populaire, initialement en marge des circuits artistiques traditionnels, aujourd'hui largement reconnu et médiatisé.

C'est un art du spectacle oral et scénique, focalisé sur le verbe et l'expression brute avec une grande économie de moyens, un lien entre écriture et performance. Ce n'est pas tellement un genre, contrairement aux idées reçues, mais une tribune d'expression où les personnes sur scène sont pleinement libres de dire leur poésie dans la forme qu'elles désirent (parlé, chanté, rythme ou non...).

Né d'une idée du poète américain Marc Smith en 1986 dans le but de rendre les lectures de poèmes à la fois moins élitistes et moins ennuyeuses, le slam prévoit des règles minimales, laissant une grande liberté aux poètes à l'intérieur de ces règles de base. Les premiers événements de slam européens n'apparaissent qu'au début des années 90.



Marc Smith

Si des poètes, en particulier issus de la mouvance hip-hop, le revendiquent comme issu de la rue ainsi que le rap à ses débuts, il est néanmoins pratiqué par des poètes de tous styles, de tous milieux sociaux, en ville comme à la campagne.

Florence Lavaud a choisi de confier l'écriture de *Songe !* à Marco Codjia et Souleymane Diamanka, deux poètes / slameurs, pour ne garder que les thèmes qui lui sont chers, et proposer une mise en scène qui emprunte au concert rock un rapport immédiat avec le public.



Marco Codjia



Souleymane Diamanka

Quelques citations...

« La douleur est poison de la beauté »
 « Pardonner est une action plus noble et plus rare que celle de se venger »
La Tempête (1616)

« L'amour court vers l'amour comme un écolier hors de la classe »
Roméo et Juliette (1594)

« Qui cache ses fautes est à la fin trahi par sa conscience »
Le Roi Lear (1606)

« Faire du zèle est dangereux »
 « Juger autrui c'est se juger soit même »
Hamlet (1601)

« L'amour ne voit pas avec les yeux mais avec l'imagination ... »
 « L'amour vrai n'a jamais suivi un cours facile »
Le songe d'une nuit d'été

« Être furieux c'est être vaillant par excès de peur »
Antoine et Cléopâtre (1606)

« Qu'est l'amour ? Ce n'est pas demain ;
 Cœur joyeux veut rire à l'instant ;
 De l'avenir nul ne sait rien ;
 Attendre fait mince profit ;
 Viens donc, un baiser, belle de vingt ans,
 Jeunesse ne saurait durer ».
La Nuit Des Rois (1600)



POUR ALLER + LOIN

À voir...



Le Songe d'Une Nuit d'Été
 Max Reinhardt, 1935



Comédie Érotique d'Une Nuit d'Été
 Woody Allen 1982



Le Songe d'Une Nuit d'été
 Michael Hoffman, 1999



Shakespeare in love,
 John Madden,
 1998

À lire...

William Shakespeare, Le Songe d'Une Nuit d'Été,
 Les Éditions Théâtrales, 2008, traduction de
 Pascal Collin



Le Parc, Botho Strauss, gallimard, 2001



CHARTRE DU (JEUNE) SPECTATEUR

1

Avant le spectacle Je m'informe et je me prépare :

- Je découvre des photos du spectacle, l'affiche, les musiques...
- Je me renseigne sur le titre, le sujet du spectacle...

2

Le jour du spectacle J'entre dans la salle :

- Je me munis de mon billet pour accéder à la salle
- Je vais aux toilettes avant d'entrer et j'éteins mon portable
- Je m'installe dans le calme et j'en profite pour observer ce qu'il y a autour de moi



3

Pendant le spectacle :

- Je reste assis et je profite de ce qui se joue devant moi
- Je respecte les artistes et mes camarades en gardant le silence tout au long de la représentation
- Je me laisse traverser par les émotions : je ris, je pleure, je souris...

4

À la fin du spectacle :

- J'applaudis les artistes pour les remercier et les féliciter



5

Après le spectacle, à l'école Je me souviens :

- Je peux coller mon billet dans un carnet de bord
- Je peux m'exprimer sur le spectacle en parlant mais aussi par le dessin, l'écriture...

